



## REPUBLIQUE DU NIGER



Cellule de Coordination du  
Système d'Alerte Précoce



Programme Alimentaire  
Mondial



Commission  
Européenne



Programme des Nations  
Unies pour l'Enfance

# SUIVI CONJOINT DE LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LES SITES SENTINELLES VULNERABLES

(Résultats préliminaires 2<sup>ème</sup> passage - Octobre 2008)

**CONTEXTE :** Dans le cadre du renforcement de la surveillance de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger, le SAP (Système d'Alertes Préoces) en collaboration avec les partenaires techniques et financiers a mis en place un système de collecte de données auprès des ménages basé sur des sites sentinelles. Au total, 7.300 ménages sont à enquêter dans 405 villages répartis dans 75 communes sélectionnées dans les 147 zones vulnérables identifiées à l'issue des rencontres

techniques régionales des structures techniques du Comité National de Prévention et Gestion des crises alimentaires au Niger (CNP-GCA) en janvier 2008. Des données sur la sécurité alimentaire des ménages et la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans seront collectées tous les deux mois dans ces communes auprès des mêmes ménages et un bulletin d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle sera produit.



## Niveau de réalisation

L'enquête a été conduite entre le 20 et le 31 octobre 2008. Au total, 7.300 ménages devraient faire l'objet d'un suivi régulier de leur situation alimentaire et nutritionnelle. Ils devraient être disséminés dans 405 villages et répartis dans 75 communes sélectionnées parmi les plus vulnérables identifiées en 2008. En terme de réalisation, un total de 6.326 ménages ont été enquêtés, soit 86,7%. Ces ménages sont répartis dans 69 communes (contre 67 au premier passage) et 355 villages, soit 87,7% (contre 345 au premier passage), sur 75 communes et 405 villages programmés.

Par rapport au volet nutritionnel, un total de **8.031** enfants âgés de 6 à 59 mois ont fait l'objet des mesures anthropométriques soit un taux de réalisation de **91,7%** contre **7.702** enfants en août 2008.

Tableau : Récapitulatif des réalisations au cours des passages d'août et octobre 2008

Nature	Nombre total prévu	1 <sup>er</sup> passage		2 <sup>ème</sup> passage	
		Nombre	Taux de réalisation (%)	Nombre	Taux de réalisation (%)
Communes	75	67	89,3	69	92
Villages	405	345	85,2	355	87,7
Ménages	7300	6156	84,3	6326	86,7
Enfants de 6-59 mois	8 760	7 702	87,9	8 031	91,7

Echantillon panel*	6.089 ménages	98,8%	7.619 enfants	98,8%
--------------------	---------------	-------	---------------	-------

**Echantillon panel\***: concerne les mêmes ménages pendant les deux passages. Les pourcentages se rapportent aux valeurs obtenues au 1<sup>er</sup> passage.

Les écarts entre la prévision et les réalisations s'expliquent par :

- La non réalisation de l'enquête par Samaritan's Purse dans les communes de Anzourou (Tillabéri) et Banibangou (Ouallam) ;
- La réduction (de 2 à 1) du nombre de communes des départements de Doutchi, Loga, Gouré et Maïné-Soroa pour surcharge de travail (400 ménages à enquêter par équipe dans 20 villages) conjuguée à un enclavement des villages à enquêter. Ainsi, les communes non enquêtées sont : Dogon Kiria (Doutchi), Loga (Loga), Kellé (Gouré) et Goudoumaria (Maïné Soroa).

Au titre des mesures prises par la CC/SAP pour améliorer les taux de réalisation de l'enquête, il convient de signaler :

- le recrutement et la formation d'enquêteurs pour effectuer la collecte de données d'octobre dans les communes de Keita et Ibohamane (Département de Keita), initialement à la charge de ACF qui n'a toujours pas repris ses activités ;
  - le recrutement et la formation d'enquêteurs pour réaliser les collectes de données à venir dans les communes de Anzourou (Tillabéri) et Banibangou (Ouallam).
-

## SITUATION ALIMENTAIRE DANS LES ZONES VULNERABLES

Les résultats de l'analyse font ressortir une situation alimentaire globalement satisfaisante dans les sites sentinelles. En effet :

- 6% des ménages sont en insécurité alimentaire sévère ;
- 16,5% des ménages sont en insécurité alimentaire modérée ;
- 77,4% des ménages sont en sécurité alimentaire.

Les communes les plus affectées par l'insécurité alimentaire au cours de la période sont celles de Matamèye (Kantché), Wamé (Magaria), Aguié (Aguié) et Ourno (Madaoua).

Tableau n°1 : Proportion de ménages par classe d'insécurité alimentaire au passage d'octobre 2008

Classe de la sécurité alimentaire	Proportion des ménages %
Insécurité Alimentaire Sévère	6,1
Insécurité Alimentaire Modérée	16,5
Sécurité Alimentaire	77,4

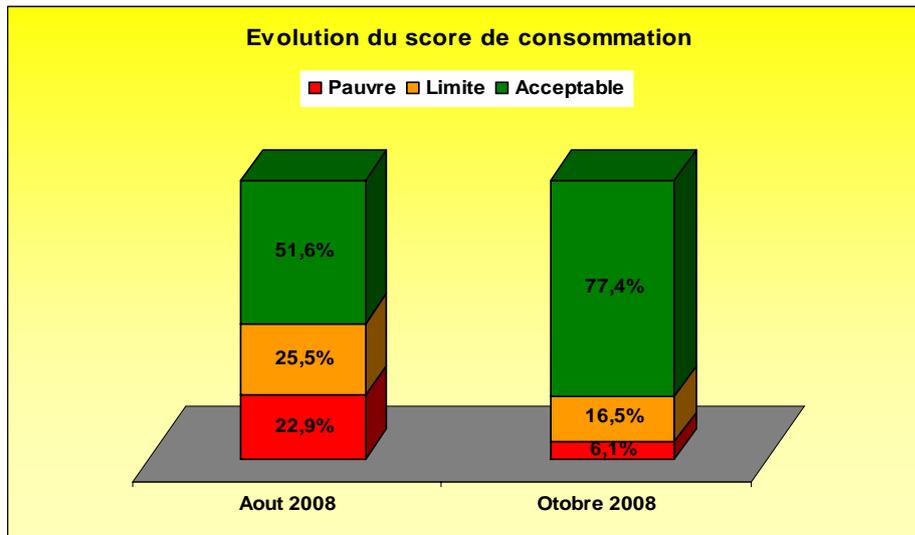
Tableau n°2 : Evolution de la situation alimentaire des ménages dans les sites sentinelles entre août et octobre 2008

Classe de la sécurité alimentaire	Proportion des ménages (%)		Ecart
	1 <sup>er</sup> Passage	2 <sup>ème</sup> passage	
Insécurité Alimentaire Sévère	22,9	6,1	<b>-17 points</b>
Insécurité Alimentaire Modérée	25,5	16,5	<b>-9 points</b>
Sécurité Alimentaire	51,6	77,4	<b>+26 points</b>

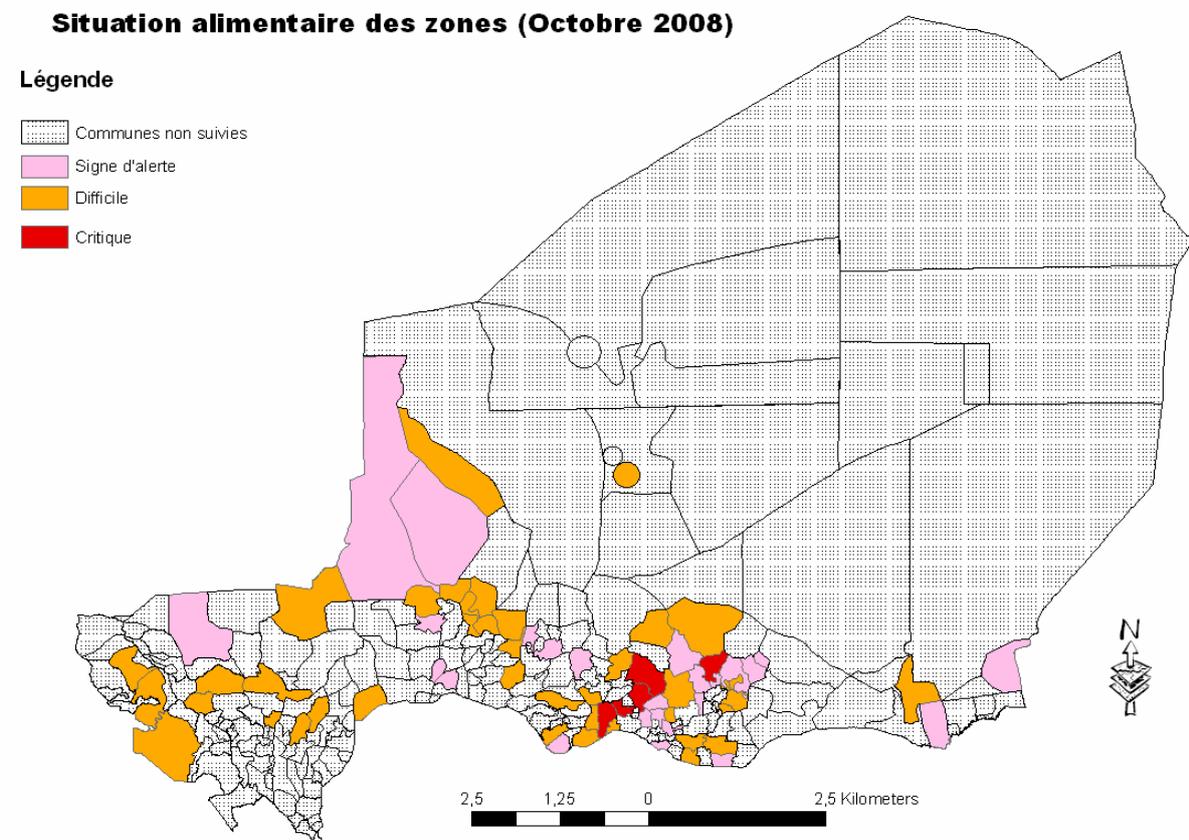
Le tableau n°2 fait ressortir qu'entre les passages des mois d'août et octobre 2008, la proportion de ménages en insécurité alimentaire sévère et modérée a fortement fléchi, passant respectivement de 22,9% et 25,5% à 6,1% et 16,5% , soit des écarts respectifs de -17 points (-17%) et -9 points (-9%). Le recul de ces deux classes s'est fait au profit de la classe des ménages en sécurité alimentaire (+26 points).

Ces chiffres traduisent une augmentation des disponibilités alimentaires des ménages des zones vulnérables consécutivement au démarrage des récoltes et à l'arrivée de nouvelles céréales (riz, maïs, essentiellement) sur les marchés.

**Graphique 1** : Evolution du score de consommation alimentaire des ménages dans les sites sentinelles entre août et octobre 2008

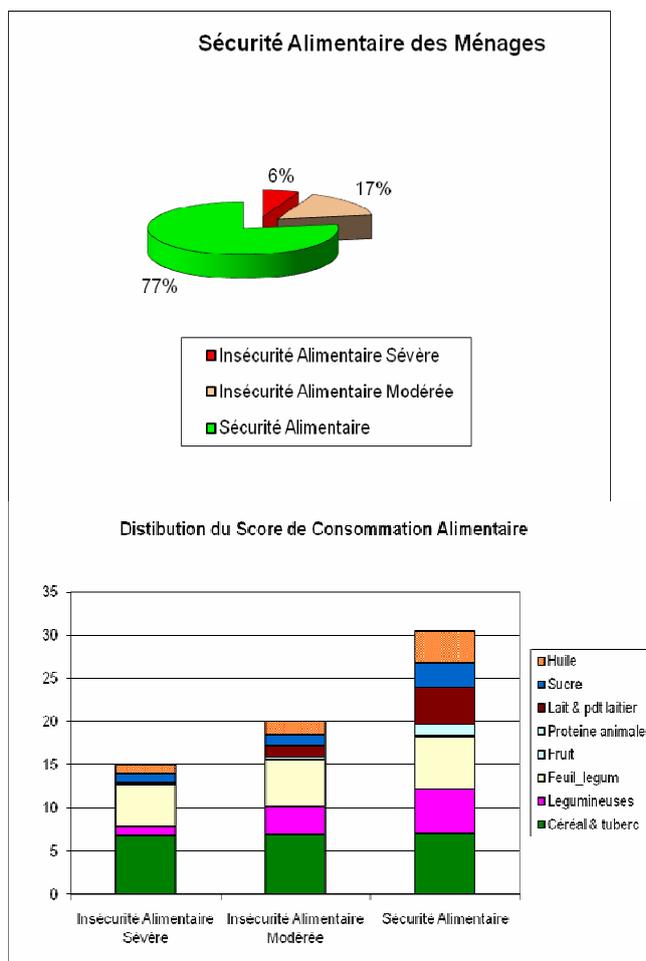


La carte ci-dessous donne la représentation spatiale de la situation alimentaire des communes suivies en octobre 2008



Cette situation confirme les informations déjà obtenues à travers le suivi permanent de la CC/SAP et les rapports des missions de terrain effectuées par les comités régionaux et sous-régionaux de prévention et de gestion des crises alimentaires (CR/PGCA et CS/R/PGCA).

**Figure 1 :** La sécurité alimentaire des ménages dans 69 communes vulnérables en octobre 2008.



**Tableau n°2 :** Situation des zones suivant leur niveau d'insécurité alimentaire

Situation alimentaire des ménages dans les zones	Nombre de zones	Proportion des zones
Critique	4	6%
Difficile	40	58%
Signe d'alerte	25	36%
Total zones enquêtées	<b>69</b>	<b>100%</b>

Le tableau fait ressortir que quatre (4) communes ont une situation alimentaire critique. Il s'agit des communes de Matamèye (Kantché), Wamé (Magaria), Aguié (Aguié) et Ourno (Madaoua).

**Tableau n°3 :** Répartition des zones suivies suivant leur niveau d'insécurité alimentaire par région

REGION	Nombre zones sentinelles enquêtées	Nombre zones sentinelles prévues	Nombre total de zones Vulnérables pour le suivi permanent	Situation alimentaire		
				Critique	Difficile	Signe d'alerte
AGADEZ	1	1	9	0	1	0
DIFFA	3	4	8	0	1	2
DOSSO	5	7	18	0	5	0
MARADI	13	13	17	1	10	2
TAHOUA	15	15	29	1	8	6
TILLABERI	8	10	31	0	7	1
ZINDER	24	25	32	2	8	13
NIAMEY*	0	0	3	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>69</b>	<b>75</b>	<b>147</b>	<b>4</b>	<b>40</b>	<b>25</b>

NIAMEY\* : La région de la CU Niamey ne fait l'objet de suivi à travers les sites sentinelles

**Tableau n° 4 :** Evolution de la situation alimentaire des ménages dans les zones vulnérables entre août et octobre 2008

Situation alimentaire des ménages dans les zones	Nombre de zones au 1 <sup>er</sup> Passage	Nombre de zones au 2 <sup>ème</sup> passage	Ecart
Critique	19	4	<b>-15</b>
Difficile	41	40	<b>-1</b>
Signe d'alerte	7	25	<b>+19</b>
Total zones enquêtées	<b>67</b>	<b>69</b>	<b>+2</b>

L'analyse de la situation alimentaire des ménages dans les zones vulnérables suivies montre qu'entre août et octobre 2008, les nombres de zones en situation alimentaire critique et difficile sont passés respectivement de 19 à 4 et de 41 à 40, ce qui traduit une forte amélioration de la situation alimentaire des ménages au cours de la période. Cette situation résulte probablement d'une augmentation des disponibilités alimentaires au niveau des ménages consécutivement à un début de récoltes du nouveau mil.

Le détail de la situation consigné en Annexes A2 fait état de l'évolution suivante :

- 9 communes ont leur situation alimentaire restée stable ;
- 34 communes ont vu leur situation alimentaire s'améliorer ;
- 4 communes ont une situation alimentaire dégradée. Il s'agit des communes de

---

## SITUATION DES MARCHES DANS LES COMMUNES VULNERABLES<sup>1</sup>

Au cours du mois d'octobre 2008, la situation des marchés des zones vulnérables est caractérisée par une amélioration de l'offre de céréales de base, grâce à la régularité des flux commerciaux inter régions, du déstockage local des commerçants et des nouvelles récoltes de céréales en provenance des certaines zones.

Malgré la régularité de la demande, les prix des céréales de base dans les zones vulnérables ont enregistré des baisses par rapport à leur niveau du mois de septembre 2008 : **(-16%)** pour le mil, **(-2%)** pour le maïs, **(-1%)** pour le sorgho. En revanche, le prix du riz importé a enregistré une légère hausse de **1%** par rapport au mois passé. La baisse des prix a concerné également le niébé **(-3%)**.

Du point de vue approvisionnement, on note également la poursuite de la présence de nouvelles récoltes du mil en provenance du Nigeria et de Gaya et du maïs en provenance du Bénin, incitant les commerçants grossistes à faire un déstockage.

Par ailleurs, l'opération vente « à prix étudié » de sorgho et de maïs exécutée par l'Office des Produits Vivriers du Niger (OPVN) et la distribution gratuite ciblée des céréales aux populations vulnérables opérée par le Gouvernement et les partenaires au développement à travers le DNP-GCA ont beaucoup contribué à cette baisse des prix des céréales de base sur le marché local.

Ainsi, le prix moyen du mil dans les zones vulnérables en octobre 2008 s'établit à **168 F CFA/kg contre 169 F CFA/kg** au niveau national. Celui du sorgho est de **190 F CFA/kg contre 183 F CFA/kg** au niveau national. Le prix moyen du maïs s'établit à **252 F CFA/kg contre 241 F CFA/kg** au niveau national. Le prix moyen du riz importé s'élève à **485 F CFA/kg contre 471 F CFA/kg** au niveau national. Celui du niébé quant à lui se situe à **338 F CFA/kg contre 271 F CFA/kg** au niveau national.

Comparé à la situation de 2007, à la même période, le niveau des prix, au cours du mois d'octobre 2008, dans les zones vulnérables, est plus élevé : Mil (+20%), Sorgho (+46%), Maïs (+68%), Riz importé (+40%) et Niébé (+109%).

Par rapport aux mêmes mois d'octobre des cinq derniers années (2003-2007), dans les mêmes zones vulnérables, les prix des céréales et du niébé restent toujours élevés : Mil (+27%), Sorgho (+56%), Maïs (+61%), Riz importé (+45%) et Niébé (+81%).

Cependant, les prix de toutes les céréales dans ces zones sont à des niveaux plus bas, comparés à ceux du mois d'octobre 2005, année de crise alimentaire : Mil (-13%), Sorgho (-41%), Maïs (-9%), Riz importé (-36%).

Seul le prix du niébé, produit de rente, est à un niveau plus élevé qu'en octobre 2005 (+10%).

Les termes de l'échange bouc/mil ont connu une amélioration entre septembre et octobre 2008 passant de 1 bouc pour 1,16 sac de 100 kg de mil à 1 bouc pour 1,36 sac de 100 kg de mil,

---

<sup>1</sup> SIMA août 2008

traduisant ainsi, une amélioration de l'accessibilité des éleveurs aux céréales dans ces zones vulnérables.

En résumé, en octobre 2008, les prix des céréales de base (mil, maïs et sorgho) sont globalement en baisse par rapport à leur niveau des mois d'août et septembre 2008. Ainsi, les marchés ont enregistrés des prix plus accessibles aux populations vulnérables essentiellement rurales par rapport aux niveaux des prix des céréales sur le plan national. Cependant, le prix moyen du riz importé a été plus élevé dans les zones vulnérables que dans le reste du pays du fait des coûts additionnels de transport jusqu'aux marchés de consommation.

Le prix du niébé est en hausse au cours du mois d'octobre 2008 par rapport à ses niveaux des mois d'août et septembre 2008. Il est également plus élevé dans les zones vulnérables comparativement au prix moyen national. Ce niveau actuel de prix moyen du niébé est largement au dessus de celui connu en 2005.

## SITUATION NUTRITIONNELLE DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS DANS LES SITES SENTINELLES

### **Prévalence de la sous nutrition dans les sites sentinelles**

Le tableau ci-dessous montre la situation nutritionnelle dans l'ensemble des zones vulnérables suivies au cours du mois d'octobre 2008.

Dans l'ensemble, 13,8% des enfants de 6-59 mois au niveau des sites sentinelles souffrent de *sous nutrition aiguë* avec 1,6% de sous-nutris sévères. Cette situation jugée sérieuse ( $\geq 10\%$  et  $< 15\%$ ) varie d'une région à l'autre.

Les communes les plus touchées avec des taux critiques (supérieurs à 15%) sont au nombre de 30 à savoir : Mokko, (Dosso), Koygolo (Boboye), Gabi (Madarounfa), Aguié (Aguié), Azzèye, Tabalak (Abalak), Tillia, Kao (Tchintabaraden), Tajaé (Illéla), Torodi (Say), Moa, Tirmini, Dakussa, C.U Zinder (Mirriah), Kantché, Matameye (Kantché), Birni lalé (Dakoro), Garagoumsa (Mirriah), Magaria, Bandé (Magaria), Gangara (Tanout), Dan Kassari (Doutchi), Malbaza (Konni) Dargol (Téra), Tahoua (Tahoua), Chadakori (Guidan Roudji), Foulatari (Mainé Soroa), Ourno (Madaoua), Ibohamane, Keita (Keita).

La sous *nutrition chronique* est très répandue dans les sites sentinelles avec un taux global de **46,3%** dont 18,9% de sous nutrition sévère. Au premier passage en août 2008, son taux global s'établissait à **46,3%** dont 18,9% de sous nutrition sévère. Cette situation ne doit pas sensiblement varier d'une collecte à une autre pour autant que les mesures anthropométriques soient bien faites.

L'*insuffisance pondérale* est quant à elle, estimée à **48,6%** en octobre 2008 des enfants dans les sites sentinelles contre à **48,3%** en août 2008, ce qui traduit une certaine stabilité.

Ces différentes valeurs obtenues en octobre 2008 sont résumées dans le tableau n°5 ci-dessous.

**Tableau n°5 :** Situation nutritionnelle des enfants de 6 – 59 mois dans les sites sentinelles en octobre 2008

Type de malnutrition	Taux octobre 2008
Sous nutrition aiguë globale (P/T)	13,8%
Sous nutrition aiguë sévère	1,6%
Sous nutrition aiguë modérée	12,2%
Sous nutrition Chronique globale (T/A)	46,3%
Insuffisance pondérale globale (P/A)	48,6%

### Appréciation de la situation nutritionnelle dans les zones vulnérables suivies

La situation nutritionnelle des enfants de 6 à 59 mois au niveau des communes suivies se présente comme suit (Cf. tableau n°6 ci-après).

La répartition des zones suivies suivant l'appréciation de leur état de sous-nutrition aiguë globale par région octobre 2008 est consignée dans le tableau n°7 ci-dessous.

**Tableau n°7 :** Répartition des zones suivies suivant l'appréciation de leur état de sous-nutrition aiguë globale par région octobre 2008

REGION	Nombre zones sentinelles enquêtées	Nombre zones sentinelles prévues	Nombre total de zones Vulnérables pour le suivi permanent	Situation nutritionnelle			
				Critique	sérieuse	mauvaise	acceptable
AGADEZ	1	1	9	0	1	0	0
DIFFA	3	4	8	1	1	0	1
DOSSO	5	8	18	3	1	1	0
MARADI	13	12	17	4	2	6	1
TAHOUA	15	15	29	10	3	2	0
TILLABEI	8	10	31	2	3	2	1
ZINDER	24	25	32	10	9	3	2
NIAMEY*	0	0	3	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>69</b>	<b>75</b>	<b>147</b>	<b>30</b>	<b>20</b>	<b>14</b>	<b>5</b>

NIAMEY\* : La région de la CU Niamey ne fait l'objet de suivi à travers les sites sentinelles

**Tableau n°6 :** Proportion et nombre de communes selon leur niveau d'appréciation de la sous-nutrition aiguë, chronique et de l'insuffisance pondérale en octobre 2008

Type de sous-nutrition	Nombre d'enfant pris en compte dans l'analyse de l'enquête	Appréciation			
		Acceptable	Mauvais	Sérieuse	Critique
Sous Nutrition Aiguë	7464	<i>Sous-nutrition aiguë globale &lt; 5% *</i>	<i>Sous-nutrition aiguë globale 5-9%*</i>	<i>Sous-nutrition aiguë globale 10-14% *</i>	<i>Sous-nutrition aiguë globale &gt;15% *</i>
		<b>7,25%(5)</b>	<b>20,29% (14)</b>	<b>28,99% (20)</b>	<b>43,48% (30)</b>
Sous Nutrition chronique	7060	<i>Sous-nutrition chronique globale &lt;20%*</i>	<i>Sous-nutrition chronique globale 20-29% *</i>	<i>Sous-nutrition chronique globale 30-39% *</i>	<i>Sous-nutrition chronique globale &gt;40% *</i>
		<b>2,9% (2)</b>	<b>11,6% (8)</b>	<b>18,8% (13)</b>	<b>66,7% (46)</b>
Insuffisance pondérale	7436	<i>Insuffisance Pondérale globale&lt;10% *</i>	<i>Insuffisance Pondérale globale 10-19% *</i>	<i>Insuffisance Pondérale globale 20-29% *</i>	<i>Insuffisance Pondérale globale &gt;30% *</i>
		<b>0% (0)</b>	<b>0% (0)</b>	<b>5,8% (4)</b>	<b>94,2% (65)</b>

\*Source: OMS (Organisation mondiale de la santé). 1966. *Appréciation de l'état nutritionnel des populations*, par D.B. Jelliffe. Série de monographies OMS n° 53. Genève. *Institut du Sabel (INSAH)*. 2008. *Analyse des causes de la malnutrition dans trois pays du Sabel : Burkina Faso, Mali et Tchad*.

## Evolution de la situation nutritionnelle dans les sites sentinelles entre août 2008 et octobre 2008

L'évolution comparée de la situation nutritionnelle des enfants de 6 à 59 mois dans les sites suivis entre les mois d'août 2008 et octobre 2008 est consignée dans les tableaux n°7 et n°8 ci-dessous.

**Tableau n°8:** Evolution de la situation nutritionnelle des enfants de 6 – 59 mois dans les sites sentinelles entre août et octobre 2008

Type de malnutrition	Taux août 2008	Taux octobre 2008	Ecart
<b>Sous nutrition aiguë globale (P/T)</b>	<b>14,6%</b>	<b>13,8%</b>	<b>-0,8%</b>
Sous nutrition aiguë sévère	1,7%	1,6%	-0,1%
Sous nutrition aiguë modérée	12,9%	12,2%	-0,7%
<b>Sous nutrition Chronique globale (T/A)</b>	<b>44,0%</b>	<b>46,3%</b>	<b>2,3%</b>
<b>Insuffisance pondérale globale (P/A)</b>	<b>48,5%</b>	<b>48,6%</b>	<b>0,1%</b>

Le tableau n°8 fait ressortir une certaine stabilité des différents taux de malnutrition entre août et octobre 2008 à l'exception de celui de la sous nutrition chronique globale qui augmente de 2,3 points. Cela traduit une bonne qualité des données collectées.

**Tableau n°8 :** Evolution de la situation nutritionnelle dans les sites sentinelles entre août 2008 et octobre 2008

Appréciation	Nombre de zones		Ecart (octobre -août)	
	Août 2008	Octobre 2008	Nombre zones	% zones
Acceptable	1	5	4	6,0
Mauvaise	7	14	7	10,4
Sérieuse	31	20	-11	-16,4
Critique	28	30	2	3,0
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>69</b>	<b>2</b>	<b>3,0</b>

En octobre 2008, la situation nutritionnelle au niveau des 69 zones suivies s'est relativement améliorée. En effet cette situation est jugée :

- « Acceptable » pour cinq (5) communes à savoir celles de Nguigmi (Nguigmi), Serkin Haoussa (Mayahi), Simiri (Ouallam), Guidimouni (Mirriah) et Dungass (Magaria), soit 7,25% des communes) ; en août 2008, une (1) seule commune était dans cette situation, celle de Serkin Haoussa (Mayahi) ;
- « Mauvaise » pour 14 communes (20,3%), contre 7 en août 2008 ;
- « Sérieuse » pour 20 communes (29,0%) , contre 31 en août 2008 ;
- « Critique » pour 30 communes (43,5%), contre 28 en août 2008.

Ainsi, la comparaison de la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans au niveau des communes sentinelles pour les passages d'août 2008 et d'octobre 2008 montre que le nombre de communes dont la situation est jugée « sérieuse » a diminué de 11 (soit 16,4%). On note également une augmentation de 4 pour les communes ayant une situation « Acceptable » .

Ces observations traduisent une amélioration de la situation nutritionnelle en raison probablement de l'achèvement de la période de soudure consécutivement à l'avènement de celle de récoltes .

Population totale zones vulnérables enquêtées	501 065
Population de moins de 5ans (*20% de la population totale)	100 213
Nombre d'enfants dénombrés au cours du 2 <sup>ème</sup> passage	10 558
Nombre de décès déclarés au 2 <sup>ème</sup> passage	105
Période de rappel	Deux mois soit les 60 derniers jours
<b>*Taux de mortalité de moins de 5ans (TMM5)</b>	<b>0,17</b>

Le détail de la situation consigné en Annexes fait état de l'évolution suivante :

- 7 communes ont leur situation nutritionnelle restée stable ;
- 28 communes ont vu leur situation nutritionnelle s'améliorer ;
- 21 communes ont une situation nutritionnelle dégradée. Il s'agit des communes de Tabalak (Abalak), Koygolo (Boboye), Babankatami (Bouza), Birni N'Lallé (Dakoro), Dan Kassari (Doutchi), Chadakori (Guidan Roundji), Malbaza (Birni N'Konni), Matamèye (Kantché), Ourno (Madaoua), Gabi (Madarounfa), Bandé (Magaria), Foulatari (Mainé Soroa), Maïrerey (Mayahi), Damagaram Takayya (Mirriah), Dakoussa, Moa, Tirmini (Mirriah), Tahoua, Gangara (Tanout), Tilia (Tchnintabaraden), Dargol (Téra).

### Appréciation de la mortalité des enfants des moins de 5ans dans les zones vulnérables suivies

Le taux de mortalité des enfants de moins de 5ans est de **0,17** décès/10 000/ jour, ce qui est nettement en deçà du seuil d'alerte qui est de 2 décès/10 000/ jour.

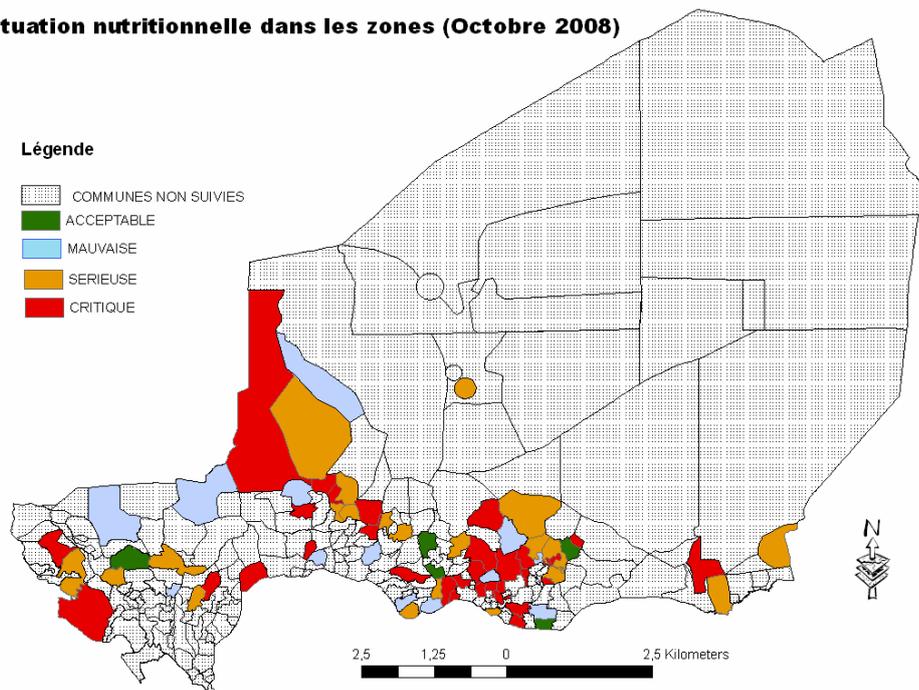
**Tableau n°10 : Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans**

\*Taux défini par la méthodologie SMART lorsque la population des moins de 5 ans n'est pas exactement connue

**\* Calcul du taux de mortalité des 0-5 ans**

$$\text{Taux 0-5 DR} = \frac{\text{Nombre de décès d'enfant de 0-5 ans}}{\left( \frac{\text{Population 0-5 ans}}{10\,000} \right) \times \text{Intervalle de temps}} = \text{Décès}/10.000/\text{jour}$$

### La situation nutritionnelle dans les zones (Octobre 2008)



### SITUATION DES INDICATEURS D'ALERTE

L'examen du tableau n°11 ci-dessus montre que les principales stratégies d'adaptation et de survie développées par les ménages des zones vulnérables au cours du mois d'octobre 2008 ont été :

- la consommation d'aliments moins préférés par 17,7 % des ménages ;
- la vente d'animaux reproducteurs pour des raisons d'insécurité alimentaire de 15% des ménages ;
- le départ d'actifs en exode plus que d'habitude dans près de 12% des ménages.

Du reste, la proportion des ménages qui ont eu recours à ces stratégies d'adaptation en octobre 2008 est relativement faible comparativement à celle d'août 2008, période qui constitue le pic de la soudure.

**Tableau n°11 :** Stratégies d'adaptation et de survie développées en août 2008 par les ménages des zones vulnérables

Stratégies adoptées par les ménages	Proportions des ménages (%)
Y a t-il eu des moments ou vous n'avez pas assez de vivres ou argent pour en acheter	6,0
Avez-vous consommé des aliments moins préférés	17,7
Est ce que votre ménage a emprunté de la nourriture	8,5
Est ce que votre ménage a acheté de la nourriture à crédit	6,8
Est ce que votre ménage a dû dépendre de l'aide alimentaire	4,5
Est ce que votre ménage a dû renoncer au paiement des dettes	3,4
Est ce que votre ménage a eu un recours inhabituel consommation des feuilles et fruits sauvages	1,9
Avez-vous consommé des semences destinées aux semis	0,5
Est ce que votre ménage a dû demander à d'autres ménages de la nourriture pour les enfants	5,5
Est ce que au moins un membre de votre ménage a eu recours à la mendicité	1,1
Est ce que votre ménage a diminué la ration journalière	7,4
Est ce que votre ménage a dû diminuer la ration journalière pour les adultes au profit des enfants	8,7
Est ce que votre ménage a dû acheter des repas pour des raison d'économie	6,5
Est ce que votre ménage a diminué le nombre de repas pris par jour	5,6
Est ce que votre ménage a dû passer toute une journée sans manger	0,8
Est ce que votre ménage a enregistré des départs d'actifs plus que d'habitude	11,9
Est ce que votre ménage a vendu des animaux reproducteurs pour des raisons d'insécurité alimentaire	14,9
Est ce que votre ménage a vendu des biens non productifs pour des besoins alimentaires	4,8
Est ce que votre ménage a vendu des biens productifs pour des besoins	1,6
Est ce que votre ménage a vendu des terres pour des raisons d'insécurité	0,2
Est ce que votre ménage a retiré les enfants de l'école pour raison d'insécurité alimentaire	0,0

**Tableau n°12** : Situation comparée des stratégies des ménages en août et octobre 2008

Stratégies adoptées par les ménages au cours des deux derniers mois : % de ménages qui ont :	% de ménages août 2008	% de ménages octobre 2008	Ecart octobre 08/août 08
eu des moments où pas assez de vivres ou argent pour en acheter	52%	6%	<b>- 46 points</b>
consommé des aliments moins préférés	67%	18%	<b>-49 points</b>
emprunté de la nourriture	46%	9%	<b>-37 points</b>
acheté de la nourriture à crédit	42%	7%	<b>-35 points</b>
dû dépendre de l'aide alimentaire	38%	5%	<b>-33 points</b>
dû renoncer au paiement des dettes	28%	3%	<b>-25 points</b>
recours inhabituel à la consommation des feuilles et fruits sauvages	33%	2%	<b>-31 points</b>
consommé des semences destinées aux semis	3%	1%	<b>- 2 points</b>
dû demander à d'autres ménages de la nourriture pour les enfants	27%	6%	<b>-21 points</b>
eu recours à la mendicité	5%	1%	<b>-4 points</b>
diminué la ration journalière	59%	7%	<b>- 52 points</b>
dû diminuer la ration journalière pour les adultes au profit des enfants	44%	9%	<b>-35 points</b>
dû acheter des repas pour des raison d'économie	17%	7%	<b>-10 points</b>
diminué le nombre de repas pris par jour	36%	6%	<b>- 30 points</b>
dû passer toute une journée sans manger	9%	1%	<b>- 8 points</b>
enregistré des départs d'actifs plus que d'habitude	24%	12%	<b>-12 points</b>
vendu des animaux reproducteurs pour des raisons d'insécurité alimentaire	35%	15%	<b>-20 points</b>
vendu des biens non productifs pour des besoins alimentaires	16%	5%	<b>-11 points</b>
vendu des biens productifs pour des besoins alimentaires	5%	2%	<b>- 3 points</b>
vendu des terres pour des raisons d'insécurité alimentaire	2%	0%	<b>-2 points</b>
retiré les enfants de l'école pour raison d'insécurité alimentaire	0%	0%	<b>0 point</b>

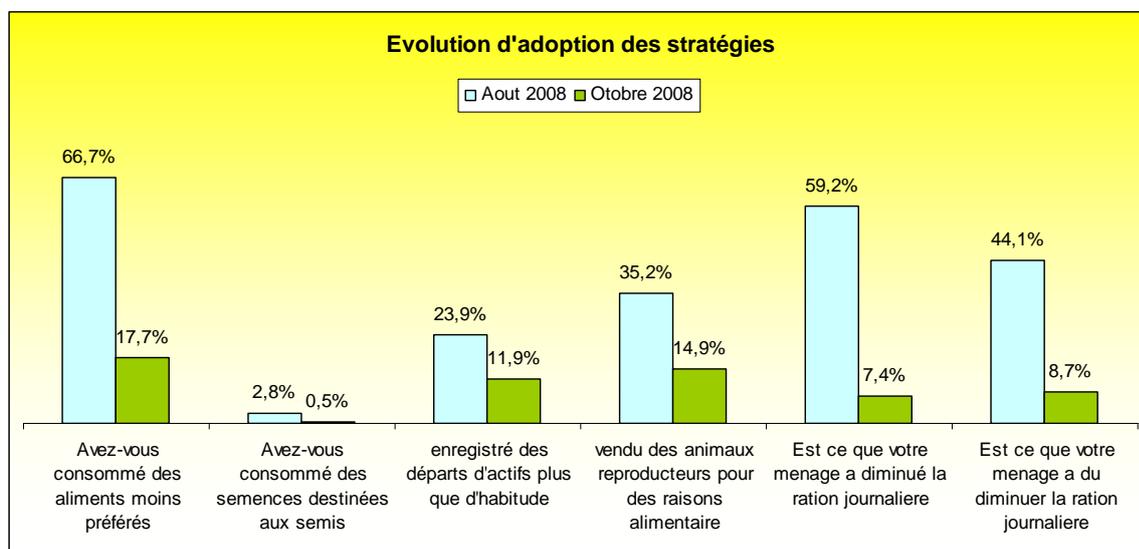
Le tableau n°12 ci-dessus fait ressortir que la proportion des ménages qui ont utilisé les différentes stratégie d'adaptation et de survie a considérablement baissé entre octobre et août 2008. Elle a diminué d'au moins 20% pour les stratégies suivantes :

- diminution de la ration journalière (-52%, soit -52 points)
- manque de vivres ou d'argent pour en acheter (-46 points)
- consommation des aliments moins préférés (-37 points)
- emprunt de la nourriture (-35 points)

- diminution la ration journalière pour les adultes au profit des enfants (-35 points)
- achat de la nourriture à crédit (-33%)
- recours inhabituel à la consommation des feuilles et fruits sauvages (-31 points)
- renoncement au paiement des dettes (-31 points)
- diminution le nombre de repas pris par jour (-30 points)
- dépendance de l'aide alimentaire (-25 points)
- demande à d'autres ménages de la nourriture pour les enfants (-21 points)
- vente d'animaux reproducteurs pour des raisons d'insécurité alimentaire (-20 points).

Le graphique ci-dessous rend mieux compte de la situation.

**Graphique :** Evolution des stratégies d'adaptation et de survie des ménages des zones vulnérables entre août et octobre 2008



La baisse de la proportion des ménages des zones vulnérables pratiquant ces stratégies en octobre 2008 traduit un probable accroissement des disponibilités cérésières auprès de ces ménages en raison sans doute de la consommation du nouveau mil arrivé à maturité.

Le tableau n°13 ci dessous donne l'évolution du Coping Strategy Index (CSI) par classe de sécurité alimentaire des ménages au cours de ce 2<sup>ème</sup> passage.

**Tableau n°13 :** Coping Strategy Index des ménages par classe de sécurité alimentaire en octobre 2008

Classe de sécurité alimentaire	Moyenne CSI
Insécurité Alimentaire Sévère	8,1
Insécurité Alimentaire Modérée	5,6
Sécurité Alimentaire	3,9

Le CSI varie en sens inverse du niveau de sécurité alimentaire. Il est plus élevé pour les ménages ayant développé un plus grand nombre de stratégies d'adaptation et de survie. Ainsi, le CSI

calculé au cours du deuxième passage d'octobre 2008 confirme la classification de la sécurité alimentaire du tableau n°1.

Le tableau n°14 qui suit donne l'évolution du CSI au cours des deux passages.

Tableau n° 14 : Evolution du CSI entre août et octobre 2008 dans les sites sentinelles

Classe de sécurité alimentaire	Moyenne CSI		Ecart
	Août 2008	Octobre 2008	
Insécurité Alimentaire Sévère	29,2	8,1	<b>-21,1</b>
Insécurité Alimentaire Modérée	20,8	5,6	<b>-15,2</b>
Sécurité Alimentaire	17,0	3,9	<b>-13,1</b>
<b>Ensemble</b>	<b>38,5</b>	<b>4,4</b>	<b>-34,1</b>

Le tableau ci-dessus fait ressortir que selon les classes de sécurité alimentaire, les ménages ont développé en moyenne, 4 fois plus de stratégies d'adaptation et de survie en août 2008 qu'en octobre 2008. Aussi, globalement, les ménages des zones vulnérables ont développé en moyenne près de 9 fois plus de stratégies en août qu'en octobre 2008. Ces chiffres corroborent l'assertion selon laquelle au cours du mois d'octobre 2008, il y a eu une forte augmentation des disponibilités alimentaires au niveau des ménages probablement suite à un démarrage des récoltes du nouveau mil.

## SOURCES DE REVENU DES MENAGES

La première source de revenu des ménages des sites sentinelles est la vente des produits agricoles qui est pratiquée par près de 1 ménage sur 2 (47,3%). Viennent ensuite, loin derrière, le petit commerce, la vente de bétail/embouche, les transferts et le travail journalier qui procurent respectivement à 12,6%, 9,4%, 7,2% et 6,9% des ménages des zones vulnérables leurs principaux revenus (Cf. tableau n°15 ci-dessous).

**Tableau n°15:** Proportion des ménages par 1<sup>ère</sup> source de revenu dans les sites sentinelles en octobre 2008

Sources de revenu	Pourcentage (%)
Vente de produits agricoles	47,3
Vente de bétail/ Embouche	9,4
Petit commerce	12,6
Travail journalier	6,9
Vente bois et paille	3,0
Artisanat	2,9
Salaire	0,9
Commerce / Entreprise	0,2
Transfert	7,2
Emprunt	0,5
Autres	9,2
<b>Total</b>	<b>100</b>

En termes d'évolution de la proportion des ménages par 1<sup>ère</sup> source de revenu dans les sites sentinelles entre les périodes d'août 2008 et octobre 2008, on constate que la vente de produits agricoles reste toujours la 1<sup>ère</sup> source de revenu des ménages des zones vulnérables. Quant à la proportion des ménages concernés, le tableau n°16 ci-dessous montre un accroissement de près de 16 points (15,9%) en octobre par rapport aux données d'août 2008. Par contre, pour toutes les autres sources, on constate une baisse de la proportion des ménages concernés au cours de la même période. Ainsi, cette proportion a baissé de 8 points (8%) pour le travail journalier et de 4,6 points pour la vente de bétail/embouche. Cette situation confirme une augmentation des disponibilités des produits agricoles au niveau des ménages des zones suivies en octobre 2008 suite à un démarrage des récoltes.

Tableau n°16 : Evolution de la proportion des ménages par 1<sup>ère</sup> source de revenu dans les sites sentinelles entre août 2008 et octobre 2008

Sources de revenu	Pourcentage		Ecart
	Août 2008	Octobre 2008	
Vente de produits agricoles	31,4	47,3	+ 16 points
Vente de bétail/ Embouche	14	9,4	- 4,6 points
Petit commerce	13	12,6	- 0,4 point
Travail journalier	14,9	6,9	-8 points
Vente bois et paille	3,1	3	- 0,1 point
Artisanat	3,4	2,9	- 0,5 point
Salaire	1	0,9	- 0,1 point
Commerce / Entreprise	0,3	0,2	- 0,1 point
Transfert	9,1	7,2	- 1,9 point
Emprunt	0,6	0,5	- 0,1 point
Autres	9,2	9,2	0

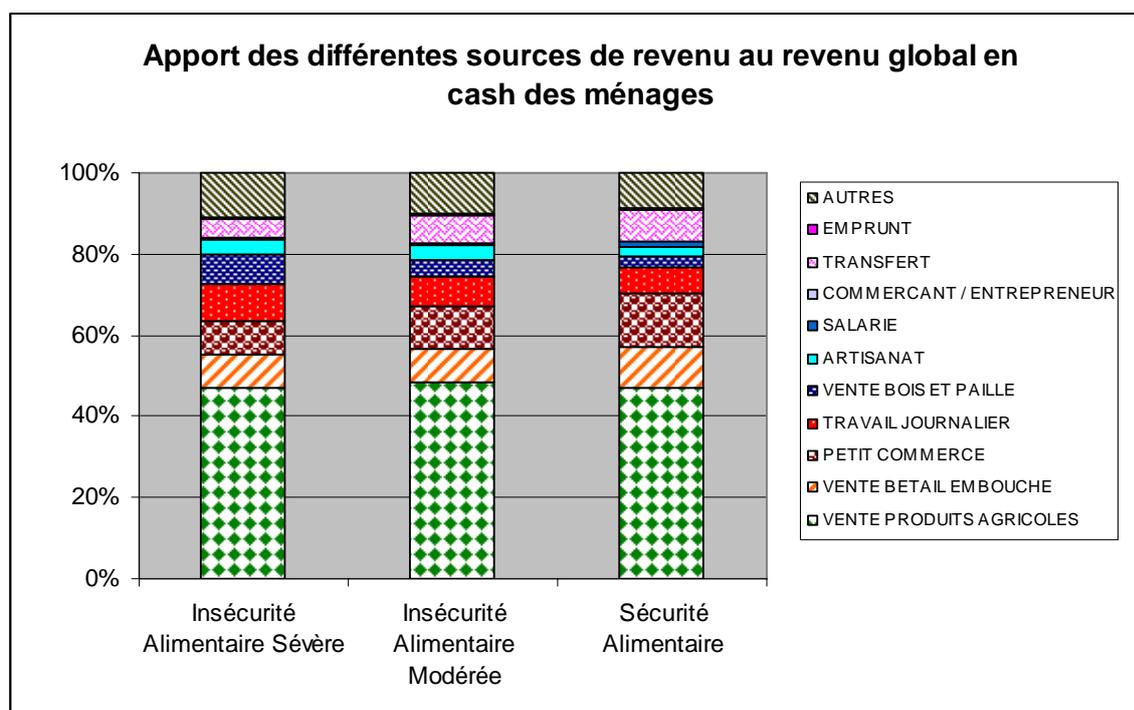
Le tableau et le graphique ci-dessous donnent la contribution de ces différentes sources de revenu selon le niveau de sécurité alimentaire des ménages dans les sites sentinelles en octobre 2008.

**Tableau n°17 :** Contribution de ces différentes sources de revenu selon le niveau de sécurité alimentaire des ménages dans les sites sentinelles en octobre 2008 .

Sources de revenu	CLASSES D'INSECURITE ALIMENTAIRE		
	Insécurité Alimentaire Sévère	Insécurité Alimentaire Modérée	Sécurité Alimentaire
Vente de produits agricoles	47,0	48,4	47,2
Vente de bétail/ Embouche	8,2	8,2	9,7
Petit commerce	8,2	10,3	13,4
Travail journalier	9,0	7,4	6,6
Vente bois et paille	7,4	4,3	2,3
Artisanat	3,8	3,5	2,7
Salaire	0,5	0,4	1,0

Commerce / Entreprise	0,0	0,0	0,3
Transfert	4,6	6,9	7,4
Emprunt	0,3	0,4	0,5
Autres	10,9	10,1	8,8
TOTAL	100,0	100,0	100,0

**Graphique :** Apport des différentes sources de revenu au revenu global en cash des ménages



L'examen du niveau de sécurité alimentaire des ménages par source de revenu fait apparaître que les sources de revenu des ménages sont similaires quelque soit leur niveau d'insécurité alimentaire : la vente de produits agricoles et des produits de l'élevage, le travail journalier et le petit commerce constituant l'essentiel des revenus des ménages des zones vulnérables. On note toutefois que la part qu'occupe les revenus tirés du petit commerce est beaucoup plus importante pour les ménages en sécurité alimentaire et en en insécurité alimentaire modérée (13,4% et 10,3% respectivement) contre 8,2% pour les ménages en insécurité alimentaire sévère. De même, la part des revenus tirés de la vente de bois et de paille est légèrement plus importante pour les catégories des ménages en insécurité alimentaire sévère et modérée reflétant ainsi la précarité de leurs moyens de subsistance. On note en revanche que la part des revenus tirés de la vente de bétail, du travail salarial et des revenus des transferts est beaucoup plus élevée pour les ménages en sécurité alimentaire. Le tableau n°18 ci-dessous donne la situation alimentaire suivant les différentes sources de revenu (combinaison des 3 principales sources de revenu) et montre que la proportion des ménages en insécurité alimentaire sévère est plus élevée parmi les groupes suivants :

- Les ménages dont la principale source de revenu est la vente de bois et de paille : 14,8% contre 27,7% en août 2008 ;

- Les ménages dont la principale source de revenu est l'artisanat : 7,9% contre 25,3% en août 2008 ;
- Les ménages dont la principale source de revenu est le travail journalier : 7,8% contre 28,7% en août 2008 ;
- Les ménages dont la principale source de revenu est la vente de produits agricoles : 5,9% contre 23,3% en août 2008.

**Tableau n°18:** Niveau de sécurité alimentaire des ménages par source de revenu

sources de revenu	CLASSES DE SECURITE ALIMENTAIRE			
	SEVERE	MODEREE	EN SECURITE ALIMENTAIRE	TOTAL
Vente produits agricoles	5,9%	16,7%	77,4%	100,0%
Vente bétail/ Embouche	5,2%	14,4%	80,4%	100,0%
Petit commerce	3,9%	13,4%	82,7%	100,0%
Travail journalier	7,8%	17,7%	74,5%	100,0%
Vente de bois et paille	14,8%	23,6%	61,5%	100,0%
Artisanat	7,9%	19,7%	72,5%	100,0%
Salarié	3,6%	7,1%	89,3%	100,0%
Commerçant / Entrepreneur	0,0%	0,0%	100,0%	100,0%
Transfert	3,9%	15,9%	80,2%	100,0%
Emprunt	3,3%	13,3%	83,3%	100,0%
Autres	7,1%	18,1%	74,8%	100,0%
Total	5,9%	16,4%	77,7%	100,0%

## CONCLUSION

L'analyse des données collectées en octobre 2008 dans les zones vulnérables suivies au titre du deuxième passage ont révélé une amélioration sensible de la situation alimentaire des ménages de ces zones traduisant un accroissement substantiel des disponibilités alimentaires à leur niveau. Cette situation résulte probablement d'un démarrage des nouvelles récoltes dans la plupart de ces zones. Toutefois, quatre (4) communes à savoir celles de Matamèye (Kantché), Wamé (Magaria), Aguié (Aguié) et Ourno (Madaoua) sont encore dans une situation alimentaire critique avec plus de 60% de leurs ménages en insécurité alimentaire. Ces zones nécessitent une attention particulière pour le prochain passage afin de bien cerner si cet état de fait y est imputable à un non démarrage des récoltes ou à une quelconque conjoncture momentanée. Le cas échéant, il conviendrait de mener des investigations poussées pour en connaître les causes et entreprendre des actions d'atténuation appropriées.

La bonne situation alimentaire des ménages dans les zones vulnérables est corroborée par un amenuisement des stratégies d'adaptation qui ne sont utilisées qu'en cas de situation alimentaire inadéquate.

En ce qui concerne la situation nutritionnelle des enfants de 6 à 59 mois, en dépit d'une amélioration globale de la situation par rapport au mois d'août qui correspond au pic de la soudure, elle demeure encore une véritable source de préoccupation. En effet, dans l'ensemble, **13,8% des enfants de 6-59 mois** au niveau des sites sentinelles souffrent de *sous nutrition aiguë*

avec 1,6% de sous-nutris sévères. Cette situation jugée sérieuse ( $\geq 10\%$  et  $< 15\%$ ) varie d'une région à l'autre.

Les communes les plus touchées avec des taux critiques (supérieurs à 15%) sont au nombre de 30 à savoir : Mokko, (Dosso), Koygolo (Boboye), Gabi (Madarounfa), Aguié (Aguié), Azzèye, Tabalak (Abalak), Tillia, Kao (Tchintabaraden), Tajaé (Illéla), Torodi (Say), Moa, Tirmini, Dakoussa, C.U Zinder (Mirriah), Kantché, Matameye (Kantché), Birni N'Lalé (Dakoro), Garagoumsa (Mirriah), Magaria, Bandé (Magaria), Gangara (Tanout), Dan Kassari (Doutchi), Malbaza (Konni) Dargol (Téra), Tahoua (Tahoua), Chadakori (Guidan Roumdji), Foulatari (Mainé Soroa), Ourno (Madaoua), Ibohamane, Keita (Keita).

Parmi elles, 16 ont vu leur situation nutritionnelle se dégrader entre août et octobre 2008. Il s'agit des communes de Tabalak (Abalak), Koygolo (Boboye), Birni N'Lallé (Dakoro), Dan Kassari (Doutchi), Chadakori (Guidan Roumdji), Malbaza (Birni N'Konni), Matamèye (Kantché), Ourno (Madaoua), Gabi (Madarounfa), Bandé (Magaria), Foulatari (Mainé Soroa), Dakoussa, Moa, Tirmini (Mirriah), Tahoua, Tillia (Tchnintabaraden) et Dargol (Téra).

Il s'avère nécessaire que les principaux acteurs accordent une attention particulière à cette situation en renforçant notamment leurs interventions dans ces zones..

## ANNEXES

### A1 : Méthodologie

---

A titre de rappel, le suivi des sites sentinelles porte sur un échantillon de 80 communes sélectionnées dans les zones les plus vulnérables telles que identifiées à l'issue de la réunion annuelle du Comité National de Prévention et Gestion des Crises alimentaires au Niger (CNP-GCA) en mars 2007 à Zinder. Pour calculer la taille de l'échantillon, nous avons utilisé les taux de malnutrition aiguë et les taux d'insécurité alimentaire sévère fournis par région ou département lors des dernières enquêtes y relatives réalisées en octobre et novembre 2006. Pour chaque zone vulnérable ou non, les taux de leur région respective leur ont été affectés sauf pour celles des départements test du SAP (Ouallam, Dosso, Keita, Madaoua, Gouré et Maïné Soroa) et de Madarounfa pour lesquels l'on dispose des taux de malnutrition par département. Deux tailles d'échantillon ont été ainsi calculées parmi lesquelles celle qui fournit le plus grand échantillon a été retenue. Une marge d'erreur de 10% et un effet plan de sondage de 2 ont été considérés uniformément pour toutes les communes en conformité avec les enquêtes précédentes.

A l'intérieur de chaque commune vulnérable sélectionnée, 5 ou 10 villages ont été tirés aléatoirement avec une probabilité proportionnelle à leur taille. A l'intérieur de chaque village choisi, 10 ou 20 ménages échantillons ont été choisis aléatoirement et sans remise avec une probabilité égale. Le

nombre de villages tirés dans une zone et le nombre de ménages tirés dans un village sont déterminés à partir de la taille de l'échantillon.

La démarche consiste à collecter des données tous les deux mois auprès des mêmes ménages échantillons au niveau des mêmes villages des communes sentinelles pendant tout le reste de l'année 2007 soit 4 passages. Ce mécanisme de suivi permet de suivre l'évolution de la situation alimentaire et nutritionnelle des populations vulnérables au moyen d'un panel d'indicateurs prédéfinis. Ces indicateurs sont le score de consommation alimentaire, l'indice de stratégie de survie, les termes de l'échange bouc/mil, les prix des céréales, le taux de sous nutrition aiguë global, le taux de sous nutrition chronique global.

La sécurité alimentaire courante des ménages a été appréciée par l'indicateur de consommation alimentaire. Au total 8 groupes d'aliments ont été créés. 1) Céréales et tubercule (coefficient de pondération = 2), 2) Légumineuses (coef. de pond = 3), 3) Feuilles et légumes (coef. de pond = 1), 4) Fruit (coef. de pond = 1), 5) Protéine animale (coef. de pond = 4) 6) Lait et produits laitiers (coef. de pond = 4), 7) Sucre (coef. de pond = 0.5), 8) Huile (coef. de pond = 0.5). Le nombre de jours où un

groupe donné a été consommé (maximum = 7) est multiplié par le coefficient de pondération du groupe. La somme des groupes pondérés constituent le score de consommation alimentaire. Le score maximum ainsi calculé correspond à 112. Un ménage est en insécurité alimentaire sévère s'il a un score de consommation alimentaire inférieur à 28 et un ménage est en insécurité alimentaire modérée s'il a un score compris entre 28 et 42. Cet indicateur est souvent utilisé comme un indicateur proxy de la sécurité alimentaire courante des ménages dans les systèmes de suivi.

## **A2 : Classification des communes par rapport à la sous nutrition aiguë globale des enfants de moins de 5 ans et à l'insécurité alimentaire des ménages.**

### **A2.1 Seuils de classification de la situation alimentaire**

- Situation alimentaire critique (plus de 60 % des ménages sont en insécurité alimentaire) ;
- Situation alimentaire difficile (20 à 60% des ménages sont en insécurité alimentaire) ;
- Situation alimentaire en signe d'alerte (moins de 20% des ménages en insécurité alimentaire).

### **A2.2 : Seuils de classification de la situation nutritionnelle**

- Situation critique : taux de sous nutrition aiguë globale  $\geq 15\%$  ;
- Situation sérieuse : taux de sous nutrition aiguë globale  $\geq 10\%$  et  $< 15\%$  ;
- Situation mauvaise : taux de sous nutrition aiguë globale  $\geq 5\%$  et  $< 10\%$  ;
- Situation acceptable : taux de sous nutrition aiguë globale  $< 5\%$

## **A3 : Définition des indicateurs de nutrition**

L'état nutritionnel d'un enfant résulte de son passé nutritionnel (ancien et récent) et des maladies ou infections l'ayant affecté. Le risque qu'a l'enfant de contracter certaines maladies dépend lui aussi de cet état nutritionnel.

Il est évalué au moyen d'indicateurs anthropométriques calculés à partir de l'âge et des mesures de la taille et du poids. Avec l'âge, la taille et le poids, il est possible de déterminer les indicateurs, poids/taille (poids pour taille), taille/âge (taille pour âge) et poids/âge (poids pour âge). En raison de la rareté des cas d'œdème au Niger, cette mesure n'a pas fait l'objet de collecte

Ainsi, les mensurations des enfants des ménages échantillons sont comparées à celles des enfants de la population de référence ayant les mêmes caractéristiques d'âge (pour les rapport poids/âge et taille/âge) ou taille (pour le rapport p/t), puis des indices nutritionnels sont calculés. On détermine ainsi, les différentes formes de sous-nutrition selon une déviation par rapport à la médiane de  $-2$  écarts  $-type$  ou  $Z$ -score:

L'émaciation (sous-nutrition aiguë) est exprimée par un rapport « Poids/taille ». Cet indicateur mesure le retard de poids ou émaciation qui traduit la sous-nutrition aiguë c'est-à-dire une situation conjoncturelle et actuelle (sous-nutrition aiguë). Il est l'indicateur le plus couramment utilisé (en Afrique) pour l'évaluation de la situation alimentaire en raison des difficultés liées à la connaissance de l'âge et parce que c'est réactif dans un période court donc on peut comprendre la situation actuelle. Cette facilité permet le poids /taille d'être un bon indicateur de sécurité alimentaire..

Le retard de croissance ou sous-nutrition chronique est exprimé par un rapport « Taille/Âge ». Il exprime le passé nutritionnel d'un enfant au-delà même de sa naissance. Il constitue un bon indice d'analyse du développement socioéconomique d'une communauté (une situation structurelle).

L'insuffisance pondérale est exprimée par un rapport « Poids/Âge ». Il exprime le poids de l'enfant par rapport à son âge.

Pour les indices nutritionnels, les enfants seront classés en fonction de leur statut nutritionnel selon l'écart-type :

- Enfants modérément sous-nutris correspondant à ceux dont les indices nutritionnels sont  $<-2$  Ecart-type et  $\geq-3$ .
- Enfants sévèrement sous-nutris correspondant à ceux dont les indices nutritionnels sont  $<-3$  Ecart-type (ET).
- A partir de ces deux catégories précédentes, on calcule le taux de sous-nutrition globale en faisant la somme de leur taux c'est-à-dire  $<-2$  Ecart-type

#### **A. La sous-nutrition aiguë évaluée par le rapport poids/taille :**

Le rapport « poids/taille » est l'indicateur qui reflète le mieux l'état nutritionnel actuel c'est-à-dire au moment de l'enquête. Il est évalué par la mesure de la masse du corps en relation avec sa taille. Il est très sensible aux modifications des conditions alimentaires de la période d'enquête (déficit ou excédent alimentaire, habitude alimentaire...). Cette sous-nutrition est la conséquence d'une insuffisance alimentaire durant les mois qui ont précédé l'observation et/ou d'une perte de poids en raison d'une maladie par exemple. Un enfant atteint de cette forme de sous-nutrition est maigre ou émacié. Ce qui revient à dire que tout taux de sous-nutrition doit être analysé en tenant compte de la tendance des données socioéconomiques

#### **B. Le retard de croissance (sous-nutrition chronique, rapport « taille/âge ») :**

Le rapport « taille/âge » ou (taille pour âge) évalue la sous-nutrition chronique c'est-à-dire les enfants dont les tailles sont jugées petites pour leurs âges. Il traduit le retard de croissance dans une population. Cette sous-nutrition est liée au niveau de développement socio-économique de la population et à la qualité de son environnement.

#### **C. Insuffisance pondérale, sous-nutrition en fonction du rapport « poids/âge » :**

**Tableau A1 : Situation alimentaire et nutritionnelle des ménages dans les sites sentinelles en août 2008**

Tableau A1a: Situation alimentaire des ménages dans les sites sentinelles en octobre 2008

DEPARTEMENT	Commune	Insécurité alimentaire (%)	Sécurité alimentaire	Appréciation situation alimentaire
TCHIROZERINE	C.U AGADEZ	53	47	Difficile
DIFFA	CHETIMARI	2	98	Signe d'alerte
MAINE SOROA	FOULATARI	24,7	75,3	Difficile
N'GUIGMI	N'GUIGMI	4,1	95,9	Signe d'alerte
DOSSO	MOKKO	34	66	Difficile
DOSSO	SAKADAMNA	24	76	Difficile
BOBOYE	KOYGOLO	20,6	79,4	Difficile
DOUTCHI	DANKASSARI	30,5	69,5	Difficile
LOGA	FALWEL	58,3	41,7	Difficile
MADAROUNFA	DAN ISSA	24	76	Difficile
MADAROUNFA	GABI	32	68	Difficile
MADAROUNFA	SAFO	54	46	Difficile
AGUIE	AGUIE	78	22	Critique
AGUIE	TCHADOUA	56	44	Difficile
DAKORO	BIRNIN LALLE	30	70	Difficile
G. ROUMDGI	CHADAKORI	27	73	Difficile
MAHAHI	MAIREYREYE	22	78	Difficile
MAHAHI	GUIDAN AMOUMOUNE	19,1	80,9	Signe d'alerte
MAHAHI	SERKIN HAOUASSA	28	72	Difficile
TESSAOUA	KORGOM	38	62	Difficile
TESSAOUA	MAIJIRGUI	20	80	Difficile
TESSAOUA	OURAFANE	12,5	87,5	Signe d'alerte
TAHOUA	AFFALA	24,5	75,5	Difficile
TAHOUA	TAHOUA	8,1	91,9	Signe d'alerte
ABALAK	AKOUBOUNOU	21,3	78,7	Difficile
ABALAK	AZZEYE	29,2	70,8	Difficile
ABALAK	TABALAK	32	68	Difficile
B. KONNI	MALBAZA		100	Critique
BOUZA	BABAN KATAMI	3	97	Signe d'alerte
ILLELA	TAJAE	11	89	Signe d'alerte
KEITA	IBOHAMANE	24	76	Difficile
KEITA	KEITA	21,2	78,8	Difficile
MADAOUA	OURNO	62,0	38,0	Critique
TCHINTABARADEN	KAO	15,6	84,4	Signe d'alerte
TCHINTABARADEN	TASSARA	24,5	75,5	Difficile
TCHINTABARADEN	TCHINTABARADEN	4,0	96,0	Signe d'alerte
TCHINTABARADEN	TILLIA	7,3	92,7	Signe d'alerte
FILINGUE	ABALA	44,0	56,0	Difficile
OUALLAM	TONDIKANDIA	30,0	70,0	Difficile
OUALLAM	NORD KARMA	44,5	55,5	Difficile
OUALLAM	SIMIRI	22,0	78,0	Difficile
OUALLAM	TONDIKIWINDI	11,5	88,5	Signe d'alerte
SAY	TORODI	38,0	62,0	Difficile
TERA	DARGOL	20,2	79,8	Difficile
TERA	KOKOROU	47,5	52,5	Difficile
MIRRIAH	ALBERKARAM	4,0	96,0	Signe d'alerte
MIRRIAH	DAKOUSSA	4,0	96,0	Signe d'alerte
MIRRIAH	D. TAKAYA	5,1	94,9	Signe d'alerte

DEPARTEMENT	Commune	Insécurité alimentaire (%)	Sécurité alimentaire	Appréciation situation alimentaire
MIRRIAH	GARAGOUMSA	38,0	62,0	Difficile
MIRRIAH	GUIDIMOUNI	18	82	Signe d'alerte
MIRRIAH	HAMDARA	26	74	Difficile
MIRRIAH	MA ZAMNI	13	87	Signe d'alerte
MIRRIAH	MOA	8,75	91,25	Signe d'alerte
MIRRIAH	TIRMINI	22	78	Difficile
MIRRIAH	WAME		100	Critique
MIRRIAH	C.U ZINDER I	4	96	Signe d'alerte
GOURE	GAMOU	11,5	88,5	Signe d'alerte
MAGARIA	BANDE	32,3	67,7	Difficile
MAGARIA	DOGO-DOGO	20,2	79,8	Difficile
MAGARIA	DUNGASS	8,0	92,0	Signe d'alerte
MAGARIA	MAGARIA	23,0	77,0	Difficile
MAGARIA	SASSOUMBROUM	8	92	Signe d'alerte
MAGARIA	ICHIRNAWA	33	67	Difficile
KANTTCHE	KANTCHE	32	68	Difficile
KANTCHE	MATAMEYE	11	89	Signe d'alerte
TANOUT	GANGARA	17	83	Signe d'alerte
TANOUT	OLLELEWA	14	86	Signe d'alerte
TANOUT	TANOUT	20	80	Difficile
TANOUT	BELBEJI	2	98	Signe d'alerte

Tableau A1b : Situation Nutritionnelle (SN) des enfants de 6- 59 mois dans les sites sentinelles en octobre 2008

DEPARTEMENT	Communes	SN Globale	SN Sévère	Situation
ABALAK	AKOUBOUNOU	11,70%	2,50%	sérieuse
ABALAK	AZZEYE	18,40%	3,00%	critique
ABALAK	TABALAK	16,10%	1,70%	critique
AGADEZ	C.U AGADEZ	14,9%	0,00%	sérieuse
AGUIE	AGUIE	25,00%	1,40%	critique
AGUIE	TCHADOUA	11,00%	2,20%	sérieuse
BOBOYE	KOYGOLO	15,50%	0,80%	critique
BOUZA	BABANKATAMI	13,20%	0,00%	sérieuse
DAKORO	BIRNI LALE	25,50%	0,00%	critique
DIFFA	CHETIMARI	11,10%	2,10%	sérieuse
DOSSO	MOKO	15,80%	0,00%	critique
DOSSO	SAKADAMNA	7,7.%	2,20%	mauvaise
DOUTCHI	DAN KASSARI	18,50%	1,60%	critique
FILINGUE	ABALA	8,60%	2,70%	mauvaise
FILINGUE	TONDIKANDIA	12,50%	3,10%	sérieuse
GOURE	GAMOU	12,50%	1,50%	sérieuse
GUIDAN ROUMDJI	CHADAKORI	19,50%	0,50%	critique
ILLELA	MALBAZA	18,40%	2,20%	critique
ILLELA	TAJAE	22,50%	1,70%	critique

DEPARTEMENT	Communes	SN Globale	SN Sévère	Situation
IRCHINAWA	ICHIRNAWA	13,40%	0,80%	sérieuse
KANTCHE	KANCHE	19,80%	1,10%	critique
KANTCHE	MATAMEYE	16,50%	1,10%	critique
KEITA	IBOAMANE	28,90%		critique
KEITA	KEITA	20,60%		critique
KOLLO	NORD KARMA	13,80%	1,50%	sérieuse
LOGA	FALWEL	10,40%	1,90%	sérieuse
MADAOUA	OURNO	16,70%	0,00%	critique
MADAROUNFA	DAN ISSA	7,80%	2,40%	mauvaise
MADAROUNFA	GABI	20,3.%	1,40%	critique
MADAROUNFA	SAFO	9,80%	6,30%	mauvaise
MAGARIA	BANDE	15,30%	2,00%	critique
MAGARIA	DOGO-DOGO	11,20%	2,90%	sérieuse
MAGARIA	DUNGASS	3,90%	3,40%	acceptable
MAGARIA	GARAGOUMSSA	22,40%	1,10%	critique
MAGARIA	MAGARIA	20,50%	1,00%	critique
MAGARIA	SASSOUMBOUROM	10,00%	0,00%	sérieuse
MAINE SOROA	FOULATARI	23,9.%	0,00%	critique
MAYAHI	GUIDAN AMOUMOUNE	7,50%	0,00%	mauvaise
MAYAHI	MAIREYREY	6,00%	2,40%	mauvaise
MAYAHI	SERKIN HAOUASSA	4,40%	2,80%	acceptable
MIRRIAH	ALBERKARAM	8,00%	3,30%	mauvaise
MIRRIAH	C.U ZINDER	21,50%	2,70%	critique
MIRRIAH	D. TAKAYA	11,10%	0,00%	sérieuse
MIRRIAH	DAKOUSSA	23,30%	0,70%	critique
MIRRIAH	GUIDIMOUNI	3,60%	3,60%	acceptable
MIRRIAH	HAMDARA	13,20%	2,30%	sérieuse
MIRRIAH	MAZAMNI	6,30%	5,70%	mauvaise
MIRRIAH	MOA	15,10%	0,00%	critique
MIRRIAH	TIRMINI	21,40%	0,00%	critique
MIRRIAH	WAME	12,50%	1,00%	sérieuse
NGUIGMI	NGUIGMI	2,90%	2,80%	acceptable
OUALLAM	SIMIRI	4,90%	2,10%	acceptable
OUALLAM	TONDIKIWINDI	7,10%	2,40%	mauvaise
SAY	TORODI	15,80%	0,00%	critique
TAHOUA	AFFALA	7,70%	2,20%	mauvaise
TAHOUA	TAHOUA	32,20%	0,00%	critique
TANOUT	BELBEDJI	8,20%	0,00%	mauvaise
TANOUT	GANGARA	15,80%	0,90%	critique
TANOUT	OLLELEWA	10,80%	2,30%	sérieuse
TANOUT	TANOUT	13,60%	1,80%	sérieuse
TCHINTA	KAO	16,70%	3,80%	critique
TCHINTA	TASSARA	6,10%	0,00%	mauvaise

<b>DEPARTEMENT</b>	<b>Communes</b>	<b>SN Globale</b>	<b>SN Sévère</b>	<b>Situation</b>
TCHINTA	TCHINTABARADEN	<b>11,10%</b>	<b>7,10%</b>	<b>sérieuse</b>
TCHINTA	TILLA	<b>16,70%</b>	<b>2,10%</b>	<b>critique</b>
TERA	DARGOL	<b>18,80%</b>	<b>0,00%</b>	<b>critique</b>
TERA	KOKOROU	<b>10,50%</b>	<b>1,50%</b>	<b>sérieuse</b>
TESSAOUA	KORGOM	<b>10,30%</b>	<b>2,50%</b>	<b>sérieuse</b>
TESSAOUA	MAIJIRGUI	<b>8,70%</b>	<b>1,10%</b>	<b>mauvaise</b>
TESSAOUA	OURAFANE	<b>9,60%</b>	<b>1,50%</b>	<b>mauvaise</b>

## A2 Evolution de la situation alimentaire entre juin et décembre 2007

Tableau A1 : Situation alimentaire des ménages dans les villages suivis des communes sentinelles par département

DEPARTEMENT	COMMUNES	Classification de la situation alimentaire			Classification de la situation nutritionnelle		
		août 2008	octobre 2008	Appréciation	août 2008	octobre 2008	Appréciation
ABALAK	Akoubounou	Difficile	Difficile	Stable	Sérieuse	Sérieuse	Stable
ABALAK	Azzye	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Critique	Stable
ABALAK	Tabalak	Difficile	Difficile	Stable	Sérieuse	Critique	Dégradée
AGADEZ	C.U Agadez	Critique	Difficile	Améliorée	Sérieuse	Sérieuse	Stable
AGUIE	Aguié	Critique	Critique	Stable	Sérieuse	Critique	Dégradée
AGUIE	Tchadoua	Critique	Difficile	Améliorée	Critique	Sérieuse	Améliorée
BOBOYE	Koygolo	Critique	Difficile	Améliorée	Sérieuse	Critique	Dégradée
BOUZA	Babankatami	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Mauvaise	Sérieuse	Dégradée
DAKORO	Birni Lale	Critique	Difficile	Améliorée	Sérieuse	Critique	Dégradée
DIFFA	Chetimari	Signe D'alerte	Signe D'alerte	Stable	Critique	Sérieuse	Améliorée
DOSSO	Moko	Critique	Difficile	Améliorée	Critique	Critique	Stable
DOSSO	Sakadamna	Critique	Difficile	Améliorée	Critique	Mauvaise	Améliorée
DOUTCHI	Dan Kassari	Critique	Difficile	Améliorée	Sérieuse	Critique	Dégradée
FILINGUE	Abala	Difficile	Difficile	Améliorée	Critique	Mauvaise	Améliorée
FILINGUE	Tondikandia	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Sérieuse	Améliorée
GOURE	Gamou	Signe D'alerte	Signe D'alerte	Stable	Critique	Sérieuse	Améliorée
G.ROUMDJI	Chadakori	Critique	Difficile	Dégradée	Sérieuse	Critique	Dégradée
B.N'KONNI	Malbaza	Critique	Difficile	Améliorée	Mauvaise	Critique	Dégradée
ILLELA	Tajae	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Critique	Critique	Stable
KANTCHE	Ichirnawa	Difficile	Difficile	Stable	Sérieuse	Sérieuse	Stable
KANTCHE	Kantche	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Critique	Stable
KANTCHE	Matameye	Difficile	Critique	Dégradée	Sérieuse	Critique	Dégradée
KEITA	Keita	-	Difficile	-	-	Critique	-

DEPARTEMENT	COMMUNES	Classification de la situation alimentaire			Classification de la situation nutritionnelle		
		août 2008	octobre 2008	Appréciation	août 2008	octobre 2008	Appréciation
KEITA	Ibohamane	-	Difficile		-	Critique	-
KOLLO	Nord Karma	Difficile	Difficile	Stable	Sérieuse	Sérieuse	Stable
LOGA	Falwel	Difficile	Difficile	Stable	Sérieuse	Sérieuse	Stable
MADAOUA	Ourno	Critique	Critique	Stable	Sérieuse	Critique	Dégradée
MADAROUNFA	Dan Issa	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Mauvaise	Améliorée
MADAROUNFA	Gabi	Difficile	Difficile	Stable	Sérieuse	Critique	Dégradée
MADAROUNFA	Safo	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Mauvaise	Améliorée
MAGARIA	Bande	Critique	Difficile	Améliorée	Sérieuse	Critique	Dégradée
MAGARIA	Dogo-Dogo	Critique	Difficile	Améliorée	Critique	Sérieuse	Améliorée
MAGARIA	Dungass	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Sérieuse	Acceptable	Améliorée
MAGARIA	Magaria	Critique	Signe D'alerte	Améliorée	Critique	Critique	Stable
MAGARIA	Sassoumbouroum	Critique	Signe D'alerte	Améliorée	Critique	Sérieuse	Améliorée
MAINE SOROA	Foulatari	Signe D'alerte	Difficile	Dégradée	Mauvaise	Critique	Dégradée
MAYAHI	Gidan Amoumoune	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Critique	Mauvaise	Améliorée
MAYAHI	Maireyrey	Difficile	Difficile	Stable	Acceptable	Mauvaise	Dégradée
MAYAHI	Serkin Haoussa	Critique	Difficile	Améliorée	Sérieuse	Acceptable	Améliorée
MIRRIAH	Alberkaram	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Critique	Mauvaise	Améliorée
MIRRIAH	C.U Zinder	Signe D'alerte	Signe D'alerte	Stable	Critique	Critique	Stable
MIRRIAH	D. Takaya	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Mauvaise	Sérieuse	Dégradée
MIRRIAH	Dakoussa	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Sérieuse	Critique	Dégradée
MIRRIAH	Garagoumsa	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Critique	Stable
MIRRIAH	Guidimouni	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Sérieuse	Acceptable	Améliorée
MIRRIAH	Hamdara	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Sérieuse	Améliorée
MIRRIAH	Mazamni	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Critique	Mauvaise	Améliorée
MIRRIAH	Moa	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Mauvaise	Critique	Dégradée
MIRRIAH	Tirmini	Difficile	Difficile	Stable	Sérieuse	Critique	Dégradée
MIRRIAH	Wame	Difficile	Critique	Dégradée	Critique	Sérieuse	Améliorée
NGUIGMI	Nguigmi	Signe D'alerte	Signe D'alerte	Stable	Sérieuse	Acceptable	Améliorée

DEPARTEMENT	COMMUNES	Classification de la situation alimentaire			Classification de la situation nutritionnelle		
		août 2008	octobre 2008	Appréciation	août 2008	octobre 2008	Appréciation
OUALLAM	Simiri	Critique	Difficile	Améliorée	Critique	Acceptable	Améliorée
OUALLAM	Tondikiwindi	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Critique	Mauvaise	Améliorée
SAY	Torodi	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Critique	Stable
TAHOUA	Affala	Difficile	Difficile	Stable	Sérieuse	Mauvaise	Améliorée
TAHOUA	Tahoua	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Sérieuse	Critique	Dégradée
TANOUT	Belbedji	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Sérieuse	Mauvaise	Améliorée
TANOUT	Gangara	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Sérieuse	Critique	Dégradée
TANOUT	Ollewa	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Sérieuse	Sérieuse	Stable
TANOUT	Tanout	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Sérieuse	Améliorée
TCHINTA	Kao	Signe D'alerte	Signe D'alerte	Stable	Critique	Critique	Stable
TCHINTA	Tassara	Difficile	Difficile	Stable	Critique	Mauvaise	Améliorée
TCHINTA	Tchintabaraden	Signe D'alerte	Signe D'alerte	Stable	Critique	Sérieuse	Améliorée
TCHINTA	Tillia	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Sérieuse	Critique	Dégradée
TERA	Dargol	Difficile	Difficile	Stable	Mauvaise	Critique	Dégradée
TERA	Kokorou	Difficile	Difficile	Stable	Sérieuse	Sérieuse	Stable
TESSAOUA	Korgom	Critique	Difficile	Améliorée	Sérieuse	Sérieuse	Stable
TESSAOUA	Maijirgui	Critique	Difficile	Améliorée	Mauvaise	Mauvaise	Stable
TESSAOUA	Ourafane	Difficile	Signe D'alerte	Améliorée	Sérieuse	Mauvaise	Améliorée